



Résultats technico-

Le suivi depuis plusieurs années par la Maison de l'Élevage de 30 exploitations à orientation bovins viande nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final. Ces exploitations produisent des broutards en race Blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. Elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Ces résultats observés informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

Hausse de la productivité

• Agrandissement des fermes

SAU	SFP	VACHES	UGB
116 ha	65 ha	56	75

En 7 ans, la SAU et la surface fourragère (SFP) ont augmenté respectivement de 23 ha et 12 ha. Quant au troupeau, il a augmenté de 5 vaches et de 13 UGB sur la même période. Proportionnelle à l'augmentation de la SFP, l'augmentation du cheptel s'est surtout portée sur les génisses. Le chargement fourrage est resté stable, entre 1,1 et 1,2 UGB / ha.

• Résultats de reproduction des élevages en 2012

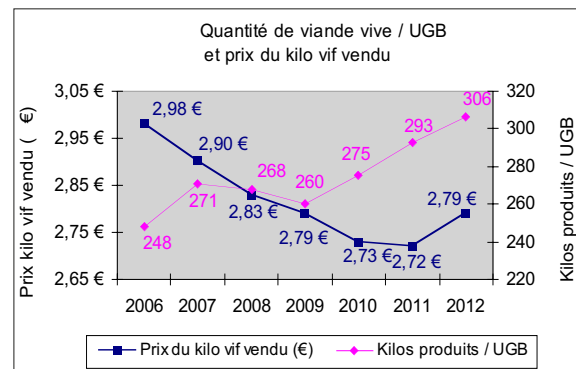
	Mortalité des veaux	Nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes	Taux de 1 ^{er} vêlage	IVV
Moyenne groupe	8,3 %	91	21 %	387
Moyenne départementale	7 %	78	16 %	418

Le taux de 1^{er} vêlage et les résultats de reproduction des éleveurs de ce groupe sont supérieurs à la moyenne départementale.

• L'augmentation de la quantité de viande produite par UGB se poursuit

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.

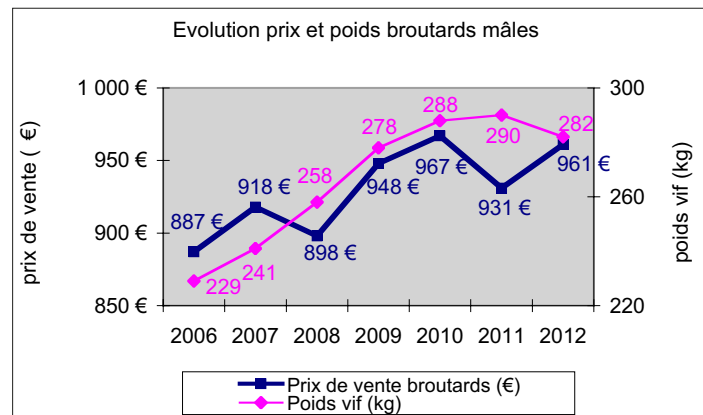
La forte évolution depuis 7 ans (+ 58 kg) de ce critère dans notre échantillon est due en partie à un nombre de veaux produits par vache qui s'améliore, mais aussi à une meilleure valorisation des animaux présents (veaux plus lourds, augmentation du nombre de vaches de réforme grasses vendues, du fait d'un taux de renouvellement qui a progressé).



Le prix du kilo vif vendu se redresse enfin

• Broutards mâles : arrêt de l'alourdissement

La tendance à l'alourdissement, régulière depuis 2006 (+ 53 kg) a marqué un temps d'arrêt en 2012 avec des prix de vente revenus au niveau de 2010. L'année 2013 devrait confirmer cette tendance.

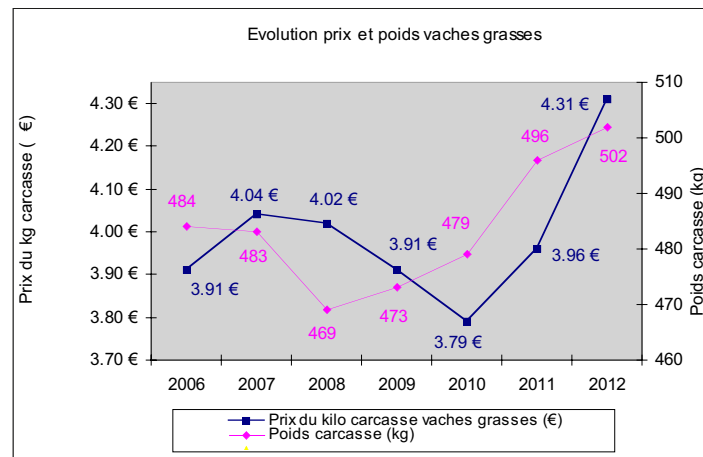


• Vaches de réforme : embellie du marché

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux.

Après 3 ans de dégradation du prix du kg carcasse entre 2007 et 2010 (- 25 centimes d'Euros sur cette période), les prix se sont redressés depuis 2011. L'année 2013 confirmera l'embellie sur le marché des vaches grasses.

On constate également une augmentation constante du poids carcasse, résultat du travail de sélection des éleveurs.



• Le prix moyen du kg vif vendu se redresse (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Après 5 ans de baisse régulière (- 26 centimes d'euros sur cette période) le prix du kilo vif vendu se redresse légèrement.

Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits également, car, lorsqu'on alourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser.

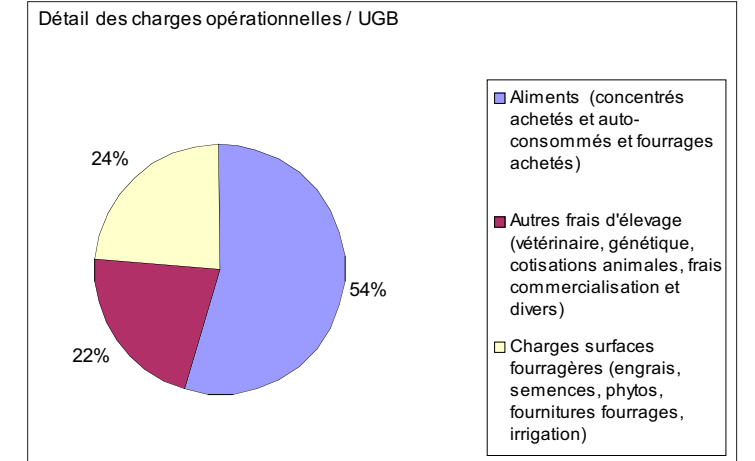
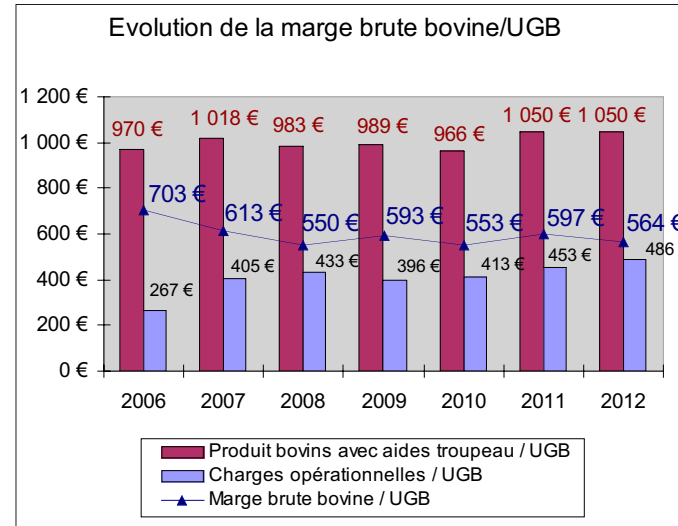
Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

économiques bovins viande

Légère baisse de la marge brute

La marge brute 2012 en quelques chiffres

	/ UGB	/ ha SFP
Produit bovins hors aides :	851 €	
Aides au troupeau (pmtva, sécheresse...) :	199 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 050 €	
Charges opérationnelles :	486 €	
Marge brute bovine :	564 €	
Produits de la surface fourragère (Ichn, Phae, vente foin) :	97 €	
Marge brute de la surface fourragère :	752 €	



Repères : le coût alimentaire pour produire 1 kg de viande qui comprend les charges de la surface fourragère (hors frais de récolte) avec les coûts de concentré (achats et cessions internes) est passé entre 2006 et 2012 de 0,80 €/kg de viande produit à 1,24 €/kg de viande produit (+ 55 %).

Le maintien du produit bovin à la hausse du notamment à l'augmentation de la productivité (+ 31 kg de viande vive par rapport à 2010, voir premier graphique) et une meilleure valorisation commerciale n'ont pas permis de compenser d'une part l'augmentation des charges opérationnelles, et d'autre part la diminution des aides par rapport à 2011 (60 à 70 €/UGB d'aide sécheresse perçue en 2011).
A noter que les aides au troupeau représentent un tiers du produit bovin et 44 % de la marge / UGB.

La marge fourragère fait jeu égal avec la marge maïs sur 7 ans

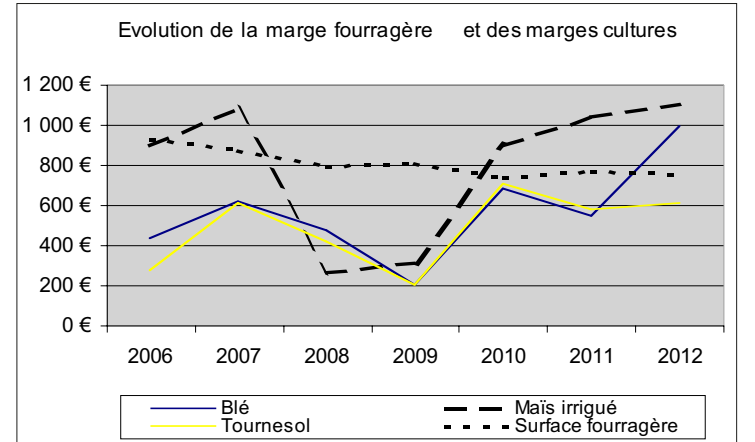
La marge brute de la surface fourragère, qui prend en compte les aides à la surface et les ventes de fourrages est intéressante pour la comparaison avec les cultures de ventes.

Sur le graphique et le tableau ci-dessous, on observe la régularité de la marge fourragère sur 7 ans, malgré des événements difficiles sur cette période (FCO, sécheresse...) contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix. La conjoncture de 2013 devrait confirmer cette tendance.

Sur les 7 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 800 €/ha.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Moyenne 7 ans
Blé	433 €	615 €	472 €	198 €	679 €	544 €	994 €	562 €
Maïs irrigué	893 €	1 078 €	264 €	314 €	900 €	1 038 €	1 104 €	799 €
Tournesol	269 €	606 €	414 €	203 €	703 €	580 €	611 €	484 €
Surface Fourragère	927 €	875 €	789 €	812 €	739 €	771 €	752 €	809 €

Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures
(source marge surface fourragère : Maison de l'Élevage du Gers ; source marges cultures : CER France Gascogne Adour 2012)



Pour tout renseignement, contact : Maison de l'Élevage - Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP
Tél. 05.62.61.79.60.

